

Plein d'amour pour la noble fille  
 Dont mon regard suivait les pas,  
 Souvent j'embrassais sa résille ;  
 Et son beau front ne fuyait pas.

Pourquoi l'aimai-je ? Je l'ignore,  
 Mais je veux jusqu'au dernier jour,  
 Heur ou malheur, entendre encore  
 L'écho de ce premier amour !  
 Ce fut le mirage d'une âme  
 Qui s'ouvrait aux émotions,  
 Pour apprendre qu'un cœur de femme  
 Ne contient que des fictions.

J'aurai bientôt cinquante années ;  
 Mon œil veut en vain s'animer ;  
 Sur mon front les rides sont nées,  
 Et mon cœur ne sait plus aimer.  
 Aussi de ma verte jeunesse  
 C'est à peine s'il m'est resté  
 Le souvenir d'une caresse ;  
 C'était le soir d'un jour d'été.

Mais non ! ne pensons plus à celle  
 Qui dans mes rêves a passé !  
 J'ai voulu voir si c'était elle,  
 Le temps avait tout effacé.  
 J'aime aujourd'hui les vieilles choses,  
 Les anciens cuivres, les émaux,  
 Je n'aime plus les vierges roses  
 Ailleurs que sur mes vieux trumeaux.

Comte de CORSAILLES.

Corsailles, le 16 avril 1865.

#### HELENE (acrostiche).

**H**ommage à vous, Hélène, à vous dont tant de grâce  
**H**aille de douceur la royale beauté !  
**E**aissez-moi m'attrister, si le temps et l'espace  
**E**ffaçaient de nos cœurs vingt jours de cet été !  
**E**nfin ! votre souvenir n'a rien du flot qui passe  
**E**t de l'écho qui fuit ; fidèle, il est resté.

#### LOUISE (acrostiche).

**L**aissez-moi dans votre âme écrire ma pensée !  
**L**ou bien si ce bonheur est un bonheur rêvé,  
**O**u ne espérance encore est par moi caressée.  
**L**ouise est un cœur qui gît comme un enfant trouvé  
**L**ans espoir, sous vos pieds ; passeras-tu pressée  
**L**est fière sans qu'il soit dans tes bras soulevé ?

Henry de CHARMEY.